

L'e-cigarette: pourquoi ça marche chez les ados?

Par Elodie Gentina et Pierre-François Dancoine

Elodie Gentina



*Professeur de Marketing
Spécialiste de la génération Z*

IÉSEG School of Management

Pierre-François Dancoine



Médecin tabacologue

*Ramsay Générale de Santé, Hôpital
Privé La Louvière, Lille, France
Hôpital de Wattrelos*

Dans le contexte où le président Emmanuel Macron promet une révolution culturelle en matière de santé, quelles actions prône-t-il pour encadrer la consommation de la cigarette électronique chez les jeunes? Emmanuel Macron fixe comme "objectif national que la génération qui naît aujourd'hui soit une génération sans tabac". Paquet à 10 euros, lutte contre la contrebande, prévention à l'école... Emmanuel Macron promet que le tabac sera une de ses priorités de santé publique. Cette idée ambitieuse a fait sourire Marisol Touraine puisqu'elle l'a elle-même éditée en septembre 2014. En 2014, la ministre dévoilait son plan de santé publique pour lutter contre le fléau du tabagisme, avec un axe prioritaire : encadrer la consommation de cigarettes électroniques. Diverses actions ont été entreprises : la publicité pour la cigarette électronique est limitée puis interdite, l'interdiction de vapoter dans certains lieux publics, comme les écoles et les moyens de transports collectifs. Un nouveau décret n° 2017-633 -25 avril 2017, encadrant le vapotage, interdit l'usage de la cigarette électronique dans certains lieux publics depuis le 1^o octobre 2017. Depuis cette date, il est donc interdit de vapoter dans les établissements scolaires (école, collège, lycée) ainsi que dans les établissements destinés à l'accueil, à la formation et à l'hébergement mais aussi dans les moyens de transports collectifs fermés (métro, trains, bus). En revanche, il n'est pas interdit de vapoter dans des lieux ouverts au public, comme les restaurants et les bars.

Que pensent les jeunes de ce nouveau décret qui réglemente le vapotage? Une étude sur l'usage de l'e-cigarette chez les adolescents, menée par Elodie Gentina, actuellement Enseignant – Chercheur à l'IESEG School of Management, Pierre-françois Dancoine, tabacologue à l'hôpital Privé de la Louvière et à l'hôpital de Wattlelos et Dilek Kilic, chercheur à Hacettepe University (Turquie), est parue dans la revue internationale *Public Health*¹. Après avoir administré un questionnaire auprès de plus de 600 adolescents français âgés de 15 à 18 ans entre septembre et octobre 2016, les résultats de l'étude ont montré que 90% d'entre eux sont pour interdire l'usage de la cigarette électronique au collège et au lycée, et 85% d'entre eux sont pour interdire l'usage de la cigarette électronique dans les transports collectifs fermés. Les jeunes se montrent même plus sévères : 82% d'entre eux pensent que la cigarette électronique devrait être formellement interdite dans les lieux publics ouverts, comme les restaurants, les bars, ainsi que les centres commerciaux.

Le lycée : période cruciale pour s'initier à l'e-cigarette

L'usage de la cigarette électronique – l'e-cigarette – se répand de plus en plus parmi les adolescents français. 98% d'entre eux ont déjà entendu parlé de la cigarette électronique et 50% d'entre eux (fumeurs et non-fumeurs) ont déjà essayé de vapoter, 33% vapotent occasionnellement et 11% vapotent régulièrement (plusieurs fois dans la semaine, voire tous les jours). L'entrée au lycée est une période cruciale pendant laquelle l'adolescent s'initie à l'e-cigarette : 68% des lycéens âgés de plus de 16 ans ont déjà vapoté. Le vapotage concerne autant les garçons (54%) que les filles (56%) à l'adolescence.

L'e-cigarette : une nouvelle porte d'entrée au tabagisme

Pour certains tabacologues, l'e-cigarette est un produit de remplacement, et non un produit d'entrée au tabagisme chez les adolescents français. Nous ne partageons pas ce point de vue : si la cigarette électronique est reconnue comme un moyen de se sevrer pour les adultes, la question de son rôle chez les adolescents est très discutée. La cigarette électronique est le ticket d'entrée au tabagisme à l'adolescence. Les résultats de notre enquête conduite auprès de 666 adolescents ont montré que 8,2% d'entre eux ont expérimenté la cigarette électronique malgré le fait qu'ils n'aient jamais fumé, alors que ce taux ne dépasse pas 2,5% parmi les autres catégories d'âges. De plus, parmi les 40% d'adolescents fumeurs de notre échantillon, 75% se sont déjà initiés au vapotage et 56% vapotent occasionnellement ou régulièrement. L'usage de la cigarette électronique est donc bien un complément plutôt qu'un substitut à la cigarette classique à l'adolescence.

Comment les adolescents perçoivent-ils la cigarette électronique ? Pour 80% d'entre eux, l'e-cigarette est un produit d'expérimentation et d'initiation au tabac plutôt qu'un produit destiné à aider à l'arrêt du tabac. De plus, 75% des jeunes considèrent que vapoter s'assimile à fumer, et seulement 30% d'entre eux déclarent que l'e-cigarette est un remède efficace à l'arrêt du tabac.

Aujourd'hui, la question est de savoir comment et pourquoi l'adolescent s'initie à la cigarette électronique.

¹ Gentina, E., Kilic, D., et Dancoine, (2017). Distinctive Role of Opinion Leaders in the Social Networks of School Adolescents: An Investigation of E-Cigarette Use. *Public Health*, doi: 10.1016/j.puhe.2016.11.020. Epub 2017 Jan 13. L'étude a été menée en octobre 2016, lorsqu'Elodie Gentina était Professeur à SKEMA Business School, Pierre-François Dancoine tabacologue à l'hôpital de Wattlelos et Dilek Kilic professeur à Hacettepe University (Turquie).

L'expérimentation de l'e-cigarette répond à une question identitaire à l'adolescence : il s'agit d'un moyen de revendiquer leur liberté, de s'intégrer à un groupe et de se tester par rapport aux autres. Aujourd'hui, le passage de l'adolescence à l'âge adulte s'est plutôt transformé en une sorte d'apprentissage progressif qui se prolonge dans le temps et admet des allers retours, des sortes d'essais-erreurs. Les adolescents se « bricolent » leurs propres rites de passage, en expérimentant de nouveaux produits. L'e-cigarette en fait directement partie : elle répond à la quête de liberté des jeunes. Dans ce processus d'autonomisation de l'adolescent, le groupe de copains-copines est le modèle social qui l'aide à affirmer sa liberté. Le désir d'acquiescer et de défendre une position stratégique au sein du groupe en vue de devenir populaires et leaders est une des principales motivations qui amènent les jeunes à expérimenter l'e-cigarette. Les résultats de l'étude ont montré que l'expérimentation de la cigarette électronique répond à un besoin d'autorité chez les garçons, en vue d'exercer leur leadership sur les autres. Chez les filles, l'usage de la cigarette électronique répond plutôt à un besoin d'avoir le soutien de leur groupe de pairs.

A propos d'Elodie Gentina. Professeur de marketing à l'IESEG School of Management depuis le 1^{er} septembre 2017. Diplômée de SKEMA Business School (anciennement ESC Lille), où elle a été enseignante chercheuse pendant 10 ans ensuite, elle a obtenu un Ph.D (doctorat) et une Habilitation à Diriger des Recherches en Marketing, à l'Université de Lille 2, sur la thématique des spécificités de comportements de consommation du sujet Z (l'adolescent). Elodie Gentina a développé une expertise pointue sur la génération Z en l'analysant sous ses multiples facettes de la consommation via des approches variées (plus de 50 entretiens avec les 12-18 ans, phases récurrentes d'observations, plus de 10 000 questionnaires...). Ses travaux sur la génération Z ont fait l'objet de conférences et de publications dans des revues académiques nationales et internationales, telles que Public Health, Journal of Business Ethics.... Elle a écrit plusieurs articles dans la presse sur les « Z » et leurs comportements. Plus spécifiquement, Elodie Gentina s'intéresse aux spécificités des comportements à risque (dépendance au smartphone « la nomophobie », l'usage de la cigarette et e-cigarette ...) chez les adolescents. Elle anime également des conférences auprès d'experts chercheurs sur ce sujet (congrès de la Société Française de Tabacologie 2016).

- Auteur de l'ouvrage : « Marketing et Génération Z. Nouveaux modes de consommation et stratégies de marque », Dunod 2016

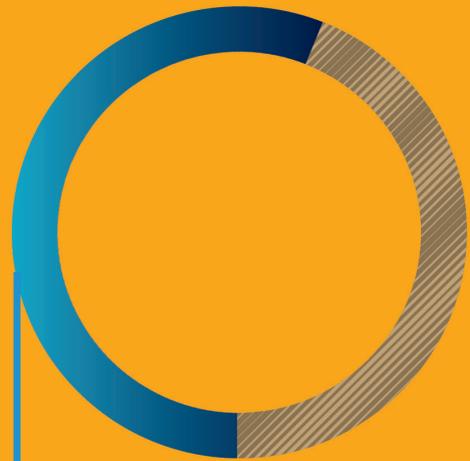
Pierre-François Dancoine exerce en tant que médecin tabacologue à l'Hôpital de Wattlelos ainsi qu'à l'hôpital privé La Louvière. Il a développé une expertise en matière de comportements addictifs et à risque. Il a obtenu son DIU de tabacologie et d'aide au sevrage tabagique ainsi que son DU d'addictologie à la Faculté de Médecine Paris Sud 11. Pierre-François Dancoine s'intéresse aux spécificités des comportements à risque chez les adolescents (usage de la cigarette classique, adoption de l'e-cigarette, dépendance au smartphone...). Il anime des conférences auprès d'experts chercheurs sur ce sujet (congrès de la Société Française de Tabacologie 2016), et ses travaux ont fait l'objet d'une publication dans Public Health ainsi qu'un chapitre d'ouvrage sur « les comportements de consommation à risque chez les adolescents de la génération Z ».

L'E-CIGARETTE : UNE NOUVELLE PORTE D'ENTRÉE AU TABAGISME



75%
se sont déjà
initiés au vapotage

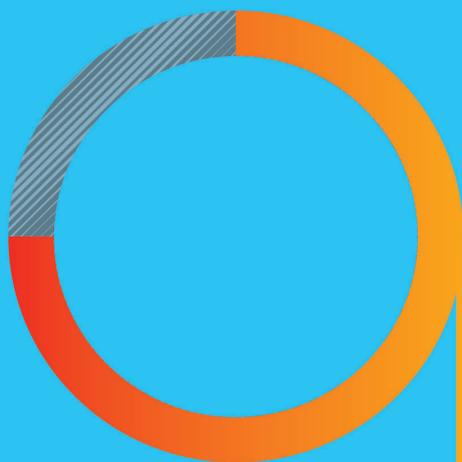
Parmi les 40% d'adolescents fumeurs de
l'échantillon



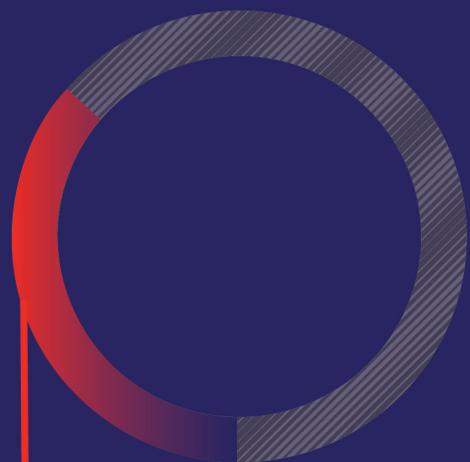
56%
vapotent
occasionnellement ou
régulièrement

Etude réalisée par :
Elodie Gentina - Professeur de Marketing - experte en Génération Z
Pierre-François Dancoine - Médecin tabacologue

L'E-CIGARETTE : UN PRODUIT D'EXPÉRIMENTATION PLUTÔT QU'UN PRODUIT DESTINÉ À AIDER À L'ARRÊT DU TABAC



75%
des jeunes considèrent que vapoter
s'assimile à fumer



30%
déclarent que l'e-cigarette est un
remède efficace à l'arrêt du tabac

Etude réalisée par :
Elodie Gentina - Professeur de Marketing - experte en Génération Z
Pierre-François Dancoine - Médecin tabacologue